

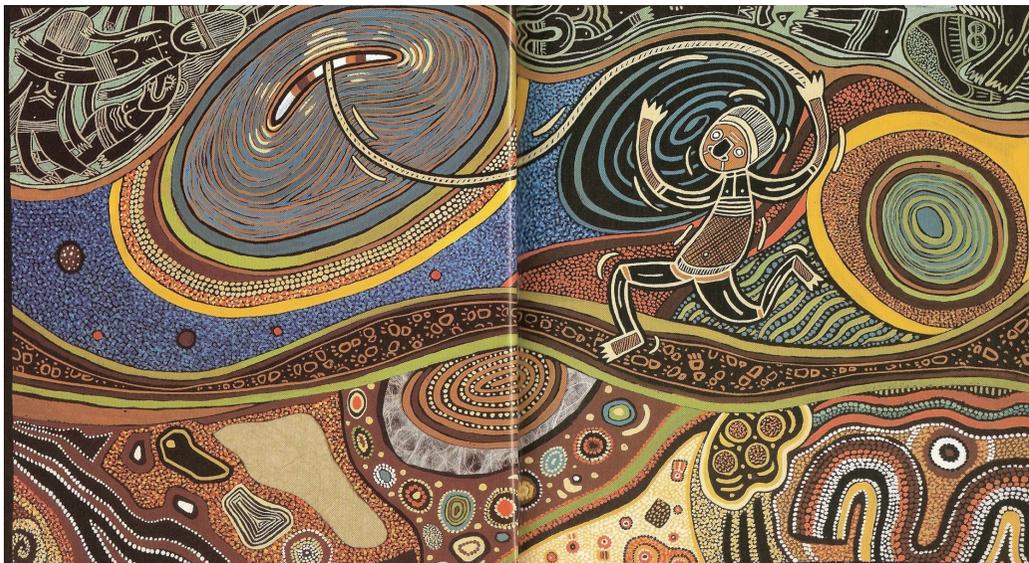
Une vieille dame vint alors trouver le papa de Petite Pluie.
« Homme-médecine, toi qui guéris nos maladies, peux-tu t'occuper du mal qui empêche la pluie? Le soleil a de la fièvre, soigne-le. Qu'il puisse se coucher, se reposer et que les nuages pleuvent. »
« Je n'ai pas de remède pour ça », répondit Papunya.



« Moi, j'en ai un », s'écria Japayardi, celui-qui-rêve-toujours-de-fantômes.

« Je vais faire tomber la pluie. » Japayardi montra un bout de bois attaché à une corde et dit: « Ce bois-là, quand il tourne dans l'air, fait revenir l'esprit de mon grand-père du pays-de -ceux-qui-sont-plus-là. Mon grand-père était un faiseur de pluie. En rêve, il nous rejoindra et fera pleuvoir. »

Rhombe! Rhombe! Rhombe! Fit le bout de bois tournant.
Petite Pluie se blottit contre sa maman. Il avait peur des fantômes. mais rien ne se passa. « Arrête, Japayardi », dit Papunya, « ton ancêtre dort trop profondément au pays-de -ceux-qui-sont-plus-là. »



Les frères N'a-qu'un-oeil arrivèrent, couverts de peintures de guerre.
« Un oeil chacun, mais à deux, nous voyons tout. Nous, grands sorciers, amis du dieu Nqua, nous allons chasser le soleil avec nos tambours! »

Ils se mirent à jouer si fort que la terre trembla.
Petite Pluie se boucha les oreilles, mais dans sa tête, le bruit continuait à faire des Boum! Es Bam! Des Ho! La musique était vraiment magique.
Le soleil le savait, mais il ne voulait pas s'en aller. Fâché que l'on veuille le chasser, il devint de plus en plus rouge, de plus en plus chaud.

« Arrêtez frères N'a-qu'un-oeil », s'écria Papunya. « Si vous continuer, nous allons flamber! »

